

## Bonne nouvelle (Luc 2. 1-19)

Le 3 décembre, le premier ministre Jean Castex a enfin officialisé le régime sanitaire auquel les Français seront soumis lors des fêtes de fin d'année. Ainsi nous pourrons en toute légitimité retrouver nos proches au-delà de la limite des 20 km que nous avons jusqu'à mardi dernier. De plus le couvre-feu sera levé exceptionnellement le soir du 24 décembre pour permettre aux familles de se réunir ensemble. Toutefois la limite de 6 adultes hors enfants pour le repas sera de mise. Noël étant la fête familiale par excellence, et le rendez-vous de toutes les générations, la déception est grande. Pour respecter le nombre de convives à table, le casse-tête est fort délicat. Qui garder et qui rayer de la liste, sans froisser personne ? « Tirez au sort », conseillent un peu rudement certains psychologues pour ne pas avoir à gérer les états d'âme. En guise de consolation, nous vous proposons de programmer pour les absents, une visioconférence à l'heure de l'apéritif ou du goûter. Le résultat de tout cela est que 1 français sur 10 sera seul à Noël.

Rappelons-le, en premier lieu, les fêtes de Noël ne sont pas, pour nombre de personnes, un moment choisi, mais un moment subi. Je pense à toutes celles qui sont seules, malades, qui se trouvent loin de chez elles, mais aussi à celles dont la famille est divisée, où les conflits et les violences ne permettent pas de vivre un temps de communion. Pour elles, Noël est d'abord un moment où elles se sentent mises à l'écart du reste de la société, qui vient « appuyer leurs blessures. Je pense aussi à tous ces réfugiés qui n'ont pas d'endroits où s'abriter et à ces sans domiciles fixes qui errent dans nos cités. Ici, on se rapproche des circonstances dans lesquelles a été vécu le premier Noël.

Je vous invite maintenant à faire un voyage dans le temps plus de 2000 ans en arrière : A cette époque, l'empereur Auguste donne l'ordre de compter les habitants de tous les pays. C'est la première fois que l'on fait cela. A ce moment-là, Quirinius est gouverneur de Syrie. Tout le monde va se faire inscrire, chacun dans la ville de ses ancêtres. Joseph quitte donc la ville de Nazareth en Galilée pour aller en Judée, à Bethléem. C'est la ville du roi David. En effet, David est l'ancêtre de Joseph. Joseph va se faire inscrire avec Marie, sa femme, qui attend un enfant.

Pendant qu'ils sont à Bethléem, le moment arrive où Marie doit accoucher. Elle met au monde un fils, son premier enfant. Elle l'enveloppe dans une couverture et elle le couche dans une mangeoire. En effet, il n'y a pas de place pour eux dans la salle où logent les gens de passage (Luc 2.1-7).

Le chapitre que j'ai choisi de méditer ce matin est peut-être le plus largement connu de la Bible. Son histoire familière a été source d'inspiration pour la musique, les représentations artistiques, les livres et les spectacles pendant des siècles. Cependant, le monde fête la naissance de Jésus-Christ pour un tas de mauvaises raisons. Noël est devenu le prétexte au laisser-aller, au matérialisme et à la fiesta ; Noël a dégénéré en un événement social sécularisé qui passe complètement à côté de son sens véritable. Je vous propose donc de retourner à la source pour retrouver le sens de cet événement capital.

Luc est le seul auteur des Évangiles à relater des événements de l'histoire du monde. Son récit s'adresse surtout à un public grec qui connaît bien la situation politique et s'y intéresse. Israël se trouve alors sous l'autorité de l'Empire romain gouverné par l'empereur Auguste, premier empereur de Rome. Les empereurs romains seront considérés comme des dieux, mais quel contraste entre eux et le petit bébé dans la mangeoire qui, lui, est vraiment Dieu fait homme ! Le recensement romain était organisé pour faciliter l'enrôlement militaire ou la collecte des impôts. Les Juifs n'étaient pas contraints de servir dans l'armée, mais ils ne pouvaient éviter de payer des taxes. Le décret d'Auguste est promulgué au bon moment, en synchronisation parfaite avec le plan de Dieu pour la venue de son Fils dans le monde.

Ce qui est frappant dans le tableau que Luc nous dépeint, c'est la sobriété du décor : Jésus n'a pas choisi de naître dans un palais resplendissant, mais plutôt dans un environnement sombre et sale, bien loin de ce que les Juifs imaginaient pour la naissance du Messie : Ils pensaient qu'il naîtrait dans un cadre royal. Veillons à ne pas limiter Dieu par nos attentes. Il est à l'œuvre partout où cela est nécessaire dans notre monde assombri et sali par le péché. Pensons à tous ces sans domiciles fixes qui errent dans des abris de fortune. Il y a aussi les migrants qui vivent dans des conditions déplorables. Enfin, je mentionnerai les enfants qui sont livrés à eux-mêmes et qui habitent des bidonvilles insalubres. Le Seigneur s'intéresse à tous ces gens démunis. Il s'est aussi adressé à ses disciples et leur a dit : « Heureux vous qui êtes pauvres, car le royaume de Dieu est à vous ! Heureux vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés ! » (Luc 6.20-21). En choisissant de naître de cette manière, Jésus s'identifie aux pauvres de la terre. Il nous invite à rester sobre dans notre manière de vivre et à être remplis de compassion en voyant la misère autour de nous. Lui-même nous a donné l'exemple en nourrissant des foules affamées. Noël est donc un appel à la solidarité et à la générosité. Loin des paillettes et des guirlandes apprenons à considérer ceux qui vivent simplement.

Jésus, lui-même ne possédait pas deux tuniques. Il n'avait pas un lieu où reposer sa tête. Il ne s'est pas embarrassé des affaires de la vie. Il est venu pour servir et non pour être servi. Il nous invite aussi être des serviteurs. Il s'est fait pauvre pour nous enrichir. Il a même été jusqu'à donner sa vie pour nous sauver. Sur la croix il était dévêtu. Paul écrit aux Philippiens qu'« il s'est dépouillé lui-même en prenant une condition de serviteur, en devenant semblable aux êtres humains. Reconnu comme un simple homme, il s'est humilié lui-même en faisant preuve d'obéissance jusqu'à la mort, même la mort sur la croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom afin qu'au nom de Jésus chacun plie le genou dans le ciel, sur la terre et sous la terre et que toute langue reconnaisse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.» (Ph 2.7-10) Finalement, sa naissance, sa vie et sa mort se sont déroulés dans la simplicité. N'oublions pas qu'il a été crucifié entre deux brigands avant de ressusciter triomphant. Jusqu'au bout il s'est abaissé pour que nous puissions être élevé. Tout cela doit nous pousser à l'adorer.

L'annonce de la naissance de Jésus a d'abord été faite à des gens très simples. Écoutons la suite du récit : Dans la même région, il y a des bergers. Ils vivent dans les champs, et pendant la nuit, ils gardent leur troupeau. Un ange du Seigneur se présente devant eux. La gloire du Seigneur les enveloppe de lumière, alors ils ont très peur. L'ange leur dit : « N'ayez pas peur. Oui, je viens vous annoncer une bonne nouvelle qui sera une grande joie pour tout votre peuple. Aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur est né pour vous. C'est le Christ, le Seigneur. Voici comment vous allez le reconnaître : vous trouverez un petit enfant enveloppé dans une couverture et couché dans une mangeoire. »

Tout à coup, il y a avec l'ange une troupe nombreuse qui vient du ciel. Ils chantent la louange de Dieu : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre paix à ceux que Dieu aime ! » (Luc 2.8-14)

Les bergers étaient des hommes souvent méprisés au bas de l'échelle sociale. Ils passaient pour des menteurs : leur témoignage devant les tribunaux était sans valeur. C'est pourtant à eux que les anges annoncent la grande nouvelle de la naissance de son fils. Les bergers sont ces pauvres du Seigneur à qui est promis le Royaume. Avant de devenir le roi d'Israël, David était aussi un berger. Il est resté dans l'ombre jusqu'à ce que le prophète Samuel le fasse venir pour lui donner l'onction royale. Dans notre récit, les bergers sont aussi dans l'ombre jusqu'à ce que les projecteurs du ciel se concentrent sur eux.

Peut-être que ce matin tu es préoccupé par la crise que nous traversons en ce moment. Peut-être que ton cœur est triste en pensant à l'avenir qui t'est réservé. Ce message t'est donc adressé du haut des cieux. Reçois aussi cette bonne nouvelle : Pour toi un Sauveur est né. Il est né pour te sauver. Lui seul peut apaiser tes craintes et te remplir de sa joie. Je t'invite à te laisser éclairer par cette lumière céleste. Comme nous l'avons vu dans la vidéo tout à l'heure, ce Sauveur est aussi le Seigneur de l'univers, le créateur des étoiles. C'est lui qui est descendu à notre rencontre pour se révéler à nous. C'est aussi lui qui a donné sa vie pour que tu retrouves ce que tu avais perdu depuis longtemps : une relation vivante avec ton Créateur. Sais-tu qu'il t'a fait dans un but particulier. Tu n'es pas là par hasard. Dieu a un plan pour ta vie. Il vient à ta rencontre pour donner un sens à ton existence. Le Seigneur n'accomplit jamais rien au hasard, et il ne se trompe jamais. C'est lui qui t'a poussé à venir écouter ce message. Il a choisi de se révéler à toi en te rappelant qu'il est descendu du ciel pour te donner une vie nouvelle.

Oui, Noël est une bonne nouvelle ! Le Créateur des étoiles est devenu un homme pour nous rejoindre dans notre humanité. C'était le seul moyen de rétablir la communion avec nous. Il a été jusqu'à donner sa vie pour nous sauver. Il fallait qu'il porte sur lui les conséquences de nos fautes et soit sacrifié à notre place pour que la communion soit rétablie. Il a accepté d'être le paratonnerre pour détourner la colère divine que nous méritions. Le prophète Esaïe l'exprime ainsi : « Pourtant, ce sont nos maladies qu'il supportait, c'est de nos souffrances qu'il s'était chargé. Et nous pensions : c'est Dieu qui le punit de cette façon, c'est Dieu qui le frappe et l'abaisse. Mais il était blessé pour nos fautes, il était écrasé à cause de nos péchés. La punition qui nous donne la paix est tombée sur lui. Et c'est par ses blessures que nous sommes guéris. Nous étions tous comme des moutons perdus, chacun suivait son propre chemin. Et le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous. » (Es 53.4-6). Noël est donc un message de paix. C'est ce que les anges sont venus annoncer aux bergers : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre paix à ceux que Dieu aime ! » Oui, « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. Ainsi tous ceux qui croient en lui ne se perdront pas loin de Dieu, mais ils vivront avec lui pour toujours. En effet, Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais il l'a envoyé pour qu'il sauve le monde. Celui qui croit au Fils n'est pas condamné. Mais celui qui ne croit pas, celui-là est déjà condamné parce qu'il n'a pas cru au Fils unique de Dieu ;» (Jean 3.16-18). Comme les bergers, je vous invite à recevoir pour vous cette bonne nouvelle. Laissez-vous gagner par cette joie céleste qui chasse la tristesse.

Écoutons ensemble la fin de ce merveilleux récit : Ensuite les anges quittent les bergers et retournent au ciel. Alors les bergers se disent entre eux : « Allons jusqu'à Bethléem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. » Ils partent vite et ils trouvent Marie, Joseph et le petit enfant couché dans la mangeoire. Quand ils le voient, ils racontent ce que l'ange leur a dit sur cet enfant. Tous ceux qui entendent les bergers sont étonnés de leurs paroles. Marie retient tout ce qui s'est passé, elle réfléchit à cela dans son cœur. Ensuite les bergers repartent. Ils rendent gloire à Dieu et chantent sa louange pour tout ce qu'ils ont vu et entendu. En effet, tout s'est passé comme l'ange l'avait annoncé (Luc 2.15-20).

Après ce beau concert, les anges retournent au ciel. Que vont faire les bergers de cette bonne nouvelle ? Ils ne la gardent pas pour eux car elle concerne tout le peuple. Avant de la proclamer ils vont vérifier si ce qu'ils ont entendu est vrai. C'est une bonne démarche ! N'est-ce pas ? Ils décident donc de se rendre à Bethléem pour en avoir le cœur net. Ils se dépêchent d'y aller et trouvent Marie et Joseph, ainsi que le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après l'avoir vu ils racontent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant. Tous ceux qui les entendent sont étonnés de ce qu'ils leur disent. Plusieurs étaient peut-être venus par curiosité, mais ils ne semblent pas avoir été touchés par cette bonne nouvelle.

Aujourd'hui aussi beaucoup ont entendu ce message mais il n'a pas touché leur cœur. Ils essaient d'expliquer ce phénomène mais cela ne change pas leur vie. Les bergers, par contre, ont été transformés en entendant cette bonne nouvelle. Ils ont eu le courage d'aller vers le peuple pour annoncer cette merveilleuse nouvelle. À côté d'eux, Marie gardait le souvenir de tout cela et le méditait dans son cœur. Elle aura besoin de se rappeler de ces faits quand elle devra passer par la souffrance en voyant son fils souffrir injustement. Quand Luc écrit son évangile elle est encore vivante. Probablement il l'a interrogé pour vérifier la véracité de ces événements. Et vous, ce matin, comment recevez-vous cette nouvelle ? Est-ce qu'elle impacte votre cœur à tel point que vous êtes prêt à la colporter autour de vous. Nous sommes de messagers de bonnes nouvelles. Nous sommes des porteurs d'espérance. Nous sommes des témoins de l'Évangile. Qu'attendons-nous pour aller à la rencontre de nos concitoyens ? Ils ont besoin d'entendre ce message qui peut transformer leur vie. Les bergers repartent en célébrant la gloire de Dieu et en lui adressant des louanges à cause de tout ce qu'ils ont entendu et vu et qui est conforme à ce qui leur a été annoncé. Faisons de même car Dieu est fidèle. Amen !